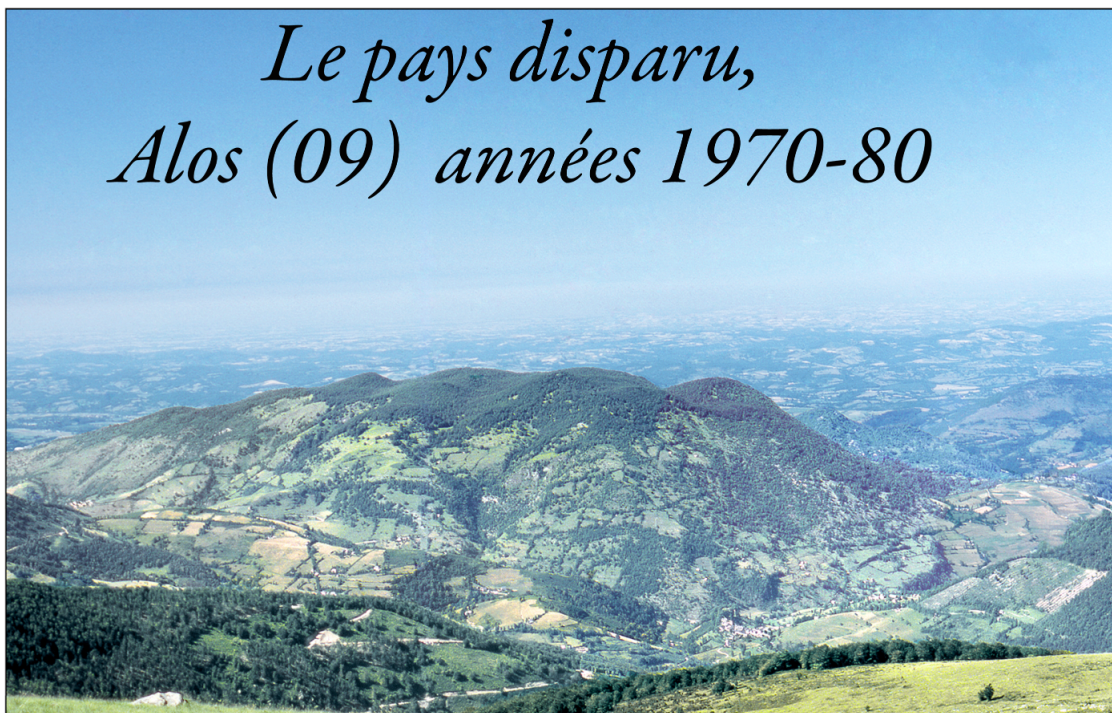


Le pays disparu, Alos (09) années 1970-80



Juillet 1976 – Sourroque de Portèch (Moulis) à Atès (Lacourt) depuis Bouirex.

***B. BESCHE-COMMENGE, EXPO. PHOTOS A LA CHAPELLE ST. ROCH, LA RIVIERE D'ALOS
1 AU 12 AOUT 2026.***

La plupart des photos prises entre 1975 et 78, une dizaine en 1981, 84, 87. Dans le cadre d'une équipe de recherche universitaire toulousaine associée au CNRS (ERA 352) nous menions des recherches sur les Savoirs agro-pastoraux des éleveurs pyrénéens, les deux versants de la chaîne, et les Asturies. Recherches en archives mais d'abord enquêtes auprès des femmes et hommes concernés. Enregistrements, photos, partout dont à Alos, on nous accueillait à bras ouvert pour entre autres deux raisons :

- ces Savoirs étaient dévalorisés, méprisés, il fallait tout changer et d'abord les individus. 10 septembre 1963. « Rapport de M. l'Inspecteur en chef du Génie rural à M. le Ministre de l'Agriculture » : *Le problème démographique est la pierre d'achoppement de tout aménagement rural. Nous disposons, en Ariège, d'une population agricole trop nombreuse, et surtout trop âgée. D'ici 10 ans le problème du nombre sera résolu et celui de l'âge aggravé. Nous constatons actuellement les résultats de la politique de "crétinisation" des sols /.../ Pour fixer de jeunes agriculteurs de qualité à la terre, il faut en créer* (doc. personnel ⁽¹⁾). Tous en étaient conscients, notre intérêt pour leur Savoir les sidéra, ils nous transmettent des merveilles ⁽²⁾.

- tous très conscients aussi qu'ils vivaient la fin de ce monde, désireux de transmettre, laisser traces. Loin de gêner micros et objectifs photos étaient les ultimes témoins, bienvenus au point qu'on me téléphonait : si tu peux viens demain, on va faire ça, tu connais pas ! Je dois à toutes et à tous d'avoir découvert un Savoir aussi riche et passionnant que trouver un manuscrit inconnu d'un grand auteur.

Dans ces milieux pas du tout « handicapés » comme on l'a inventé avec les progrès d'une agriculture pas du tout pensée pour eux mais pour la plaine, on avait remarquablement réussi ce que l'on ne lira à peu près nulle part, le discours officiel est l'inverse, ignorant et stupide. Certes il y eut l'exode, puissant dès le second tiers du XIX^e mais nullement résultat d'une incompétence que seuls les apports de la chimie moderne

⁽¹⁾ Référence : JDV/ZM n°[Illisible]/15 Principales lignes de force d'un programme d'aménagement rural dans le département de l'Ariège. Signataire : L. Jocteur.

⁽²⁾ Synthèse récente pour toute la chaîne dans mon livre en vente à l'expo : *Éleveurs-bergers des Pyrénées, du XV^e s. à nos jours - Une guerre des Savoirs*, Ed. Le Pas d'Oiseau, 2025.

auraient compensée permettant enfin de se nourrir correctement.

C'est exactement l'inverse : on était passé des famines et des taux de mortalités certaines années sidérants au XVIII^e s. encore, à l'énorme surpopulation du début du XIX^e (1846, Alos 1258 habitants, Lacourt 1278 en 41, Moulis 2703 en 31). Ce n'était pas un miracle tombé du ciel ou porté par des extraterrestres ! Depuis le néolithique on avait su inventer des techniques qui avaient rendu ce milieu productif de l'intérieur à partir de ses potentialités qu'on me décrivait sur le terrain de façon rationnelle et minutieuse. Un Savoir respectueux de la nature des lieux, ni « intuitif » ni « traditionnel », au contraire .

Ma première rencontre avec lui fut la suivante. Un éleveur d'Alos discutait avec un de Sentenac-d'Oust de la qualité de ses prés. Il lui semblait que tel secteur chez le second était excellent : « *détrompe-toi, passées là les vaches te font de suite une bouteille de lait en moins.* » La connaissance reposait sur des critères mesurables, reproductibles, elle n'avait rien d'irrationnel, de routinier, ce n'était pas la « tradition » qui commandait mais bien un résultat concret, mesurable, tout à fait capable de se dire, se juger lui même.

Sous l'apparence d'un vocabulaire de la sensation (*aigre ... mauvais ... âpre ... un peu sec ... maigre et aride ... les bêtes ne s'y plaisent pas ... mourraient de faim et d'ennui ...*) c'est ce même Savoir objectif qui commandait les riches archives du XIX^e sur élevage et pastoralisme, la répartition et le fonctionnement différents des troupeaux selon les secteurs des estives (multiples cas concrets dans mon livre de 2025, note 2).

On avait même trop bien réussi. Lorsque furent défrichées les pentes presque impossibles (on le voit encore dans le photo de Sourroque en 1976, tout refermé aujourd'hui photo dans l'expo.) ne restaient que les verticales et les rochers ! Les limites n'étaient pas dues à la « crétinisation » mais celles incontournables des milieux, d'où l'exode à une période où en bas le besoin de main d'œuvre était un appel criant.

Cette histoire ici à peine survolée n'est pas directement visible dans mes photos, elle y est totalement présente : inscrite dans des paysages disparus qui paraissent à peine croyables aujourd'hui, dans ces rigoles d'irrigation qu'on n'imagine pas si on ne les a pas connues, dans ces pratiques où les vaches attelées ne sont pas des outils de travail mais des compagnes quotidiennes pour lesquelles on avait amour et respect.

Le pays disparu est la conséquence d'une civilisation disparue.

(A l'inverse des expos précédentes en noir et blanc, j'ai choisi des diapositives, tri tout aussi difficile ! Malgré un scanner de haute qualité, souvent un énorme travail de retouche, le résultat n'est pas toujours satisfaisant : c'est inévitable avec certaines pellicules couleur mais c'est secondaire, la richesse du témoignage l'emporte.

Je vends les photos 5 € avec ou sans légende, l'indiquer avec le n° qui figure en bas à droite. Pour les photos doubles possibilité de chacune seule l'indiquer (par ex.5 haut, 5 bas). Versement direct en liquide ou chèque à l'ordre de Bruno Besche, Banque pop. du Sud, compte 05119227793.

Les photos disponibles aux heures d'ouverture de la mairie vers la Toussaint.)

B. Besche-Commenge
bbcontact@orange.fr